



Laboratoire vivant Érasme

Pratiques inclusives/Pleine participation

CAPSULE D'INFORMATION 2 – Un laboratoire vivant ?

Un laboratoire vivant (*Living Lab*) est un environnement ouvert d'innovation sociale, où l'ensemble des personnes concernées — dont les usagers et usagères, et d'autres personnes qui ne savent pas encore qu'ils sont parties prenantes — participe activement à la co-crédation de nouveaux services, accompagnés par des chercheurs. On parle alors d'innovation coopérative.

C'est une plateforme de partage, d'apprentissage et d'expérimentation collective.

C'est un lieu d'échange, d'expression et d'action pour répondre aux besoins des usagers et usagères actuel(le)s ou potentiel(le)s.

C'est un réseau interdisciplinaire (p. ex. en travail social, en droit, en sociologie), intersectoriel (p.ex. du secteur de la santé, de l'emploi et de l'éducation) et multiniveau (p. ex. au niveau du quartier, de la municipalité, de la région ou de la province).

Il implique aussi bien les intervenants, les gestionnaires, les décideurs que la population et les groupes concernés.

Son but est de permettre à des besoins invisibles d'émerger ET de construire des réponses en même temps, en passant par des moments de découverte, d'expérimentation et d'évaluation.



Laboratoire vivant Érasme

Pratiques inclusives/Pleine participation

Une proposition de structure et de fonctionnement

QUI?

Les membres permanents du laboratoire comprendraient environ 20 personnes, dont 1) des personnes immigrantes, 2) des intervenants et gestionnaires d'organismes membres de la TCRI, et 3) des intervenants ou gestionnaires d'organismes et d'institutions qui fonctionnent dans d'autres secteurs qui accueillent des personnes immigrantes (scolaire, sociosanitaire, logement, etc.). Les membres « représenteraient » en plus divers statuts, régions et échelles d'action. À ce « noyau » s'ajouteraient à chaque réunion des invités pouvant fournir des perspectives, informations, connaissances et idées diversifiées, voire, alternatives, dans le but de non seulement répondre à des questions spécifiques, mais aussi, d'accueillir toutes les perspectives pertinentes et d'enrichir les réflexions.

QUAND?

Le laboratoire vivant tiendrait des rencontres d'environ 2 heures et demie en face à face (virtuel pendant la pandémie) de 5 à 6 fois par an, pendant deux ans. L'engagement à participer à toutes les réunions serait obligatoire (sauf force majeure) afin de maintenir le rythme de travail et favoriser le cumul des connaissances et la progression des processus d'innovation.

COMMENT?

Le laboratoire mettrait en œuvre des pratiques de co-construction des visions, des idées et des actions, par la confrontation des expériences et points de vue et l'engagement dans une traduction de ceux-ci jusqu'au moment où les membres génèrent et s'accordent sur des réponses pertinentes et innovantes aux besoins des personnes concernées. Ce mode de travail collaboratif serait nécessairement contraint aux conditions de la « virtualité » imposées par la pandémie, mais représente le but de se rapprocher et éventuellement de réaliser dès la levée de ces conditions. Cela dit, l'animation de chaque réunion se conformerait aux objectifs spécifiques à la réunion, en visant à chaque fois d'assurer la parole à tous.tes et de favoriser le remue-méninges et l'émergence de propositions et d'actions nouvelles.



Laboratoire vivant Érasme

Pratiques inclusives/Pleine participation

QUOI?

Chaque réunion du laboratoire porterait sur une thématique spécifique, visant à appuyer, par exemple :

- L'émergence d'une meilleure compréhension des populations concernées et de leurs besoins;
- Une importante mise en commun des réponses à ces besoins déjà existantes ou en développement;
- La détermination des critères pour porter un regard évaluatif sur les finalités, conditions et pratiques inclusives;
- L'approfondissement des connaissances sur les obstacles ou barrières à la mise en œuvre de réponses ayant été définies collectivement comme efficaces et les conditions favorables;
- La génération d'idées créatives sur des formes de soutien à développer et comment expérimenter leur mise en œuvre;
- L'évaluation participative des expériences déjà en cours et de certaines développées dans le cadre du laboratoire.

DES APPUIS?

Des capsules d'information et une fiche d'animation seraient diffusées aux participants une semaine avant chaque rencontre. Une fiche synthèse portant sur les processus, contributions et conclusions de chaque réunion serait remise aux participants dans les deux semaines suivant la réunion. Des échanges d'informations et d'idées pourront se poursuivre sur une plateforme en ligne.